

EMBALMING THEATRE

Après plus de dix ans dédiés au grindcore, il était temps de se pencher sur Embalming Theatre, groupe quasi-culte de la scène alémanique. Dave, l'un des guitaristes du combo, évoque avec plaisir – et en français ! – la sortie de 'Unamused Rancid Flesh' et les projets à venir.

Peux-tu présenter le groupe aux lecteurs ? Embalming Theatre a commencé fin 1999, d'abord comme un simple projet. Notre bassiste et moi avons déjà un groupe de grindcore en 1994, mais il n'a existé que deux ou trois ans. Vers l'été 1999, le virus du grind nous a repris et nous avons joué quelques chansons vers la fin de l'année. Nous avons eu beaucoup de plaisir et on a demandé à Marco de poser les lignes de chant. En avril 2000, nous avons enregistré nos chansons dans notre salle de répétition et, un peu plus tard, notre premier EP 7» avec Agathocles est sorti. Comme les retours étaient positifs, nous avons continué avec ce projet. Quelques labels nous ont contactés et plusieurs splits sont sortis, avec Final Exit, Unholy Grave, Maggot Shoes, Sewn Shut... Finalement, Razorback Records nous ont proposé d'enregistrer un album et 'Sweet Chainsaw Melodies' est sorti durant l'été 2003.

Que veux-tu nous dire sur votre troisième album, 'Unamused Rancid Flesh' ?

Les chansons ont été enregistrées en 2009. Normalement, le CD aurait dû sortir sur le label australien No Escape Records qui a déjà sorti notre deuxième album et un MCD. Malheureusement, ils ont eu des problèmes financiers et nous nous sommes tournés vers



l'écurie allemande Power It Up. Ils avaient déjà réédité notre premier CD et vinyle. Comme ils avaient d'autres sorties prévues, cela a pris du temps. Comme toujours, tous les textes de l'album traitent de situations réelles que notre chanteur a trouvées dans les journaux. Rien n'est plus brutal que la vie réelle...

Vous avez travaillé avec Darken Art pour illustrer vos covers et Dr. Schmittchen pour le son. Pourquoi ?

Darken Art, c'est notre chanteur. Tout ce qu'il fait est réalisé manuellement, sans ordinateur. Cela nous plaît. Comme il écrit les textes, les pochettes sont aussi un aspect de ceux-ci. Nous avons réalisé nous-mêmes les deux premiers enregistrements mais pour 'Sweet Chainsaw Melodies', on cherchait un studio. Dr. Schmittchen avait déjà enregistré beaucoup de groupes. Il a fait un bon travail, mais pendant l'enregistrement de 'Unamused Rancid Flesh', il a eu quelques problèmes de santé. Nous ne sommes pas tellement contents du résultat. C'est pour ça qu'on a cherché un

autre studio. On l'a trouvé cette année. Il s'agit du Hedgehog Studio. Le fruit de cette collaboration sortira bientôt, sous la forme d'un split 7» avec Pulmonary Fibrosis, du jeune label jurassien Grinding Rebellion.

Dans la plus pure tradition grind, vous collaborez à de nombreux splits. Qu'est-ce que cela vous apporte réellement ?

Financièrement : rien du tout ! (rires) Mais nous sommes des collectionneurs de vinyles. C'est pour ça qu'on a commencé avec des 7». En plus, il y a deux groupes. Cela permet de répandre le nom d'Embalming Theatre à travers le monde. C'est aussi comme ça, que j'ai découvert de nouveaux groupes.

'Rien n'est plus brutal que la vie réelle...'

Il y a quelque temps, vous recherchez activement les anciens membres du groupe Exulceration...

Il s'agit d'un groupe de grind / death suisse que j'ai toujours adoré. J'ai cherché leur CD longtemps, mais il n'est jamais sorti. Un jour, j'ai reçu une copie sur cassette et j'ai trouvé les chansons géniales. Je crois que j'ai recherché pendant quelques années les membres du groupe et puis, un jour, on a finalement trouvé le numéro de téléphone de Laurent (chanteur et guitariste du groupe). Il a immédiatement accepté de faire ce split avec nous. Si tout va bien, ce CD, que j'attends depuis des années, sortira en 2011. Tout est prêt ; on n'attend plus que les labels.

Dom

Entretien réalisé par e-mail en novembre 2010